



Autrice : LEGENDRE Françoise
Éditeur : Édition Thierry Magnier, coll. Petite Poche
Année première édition : 2014
Nombre de pages : 46 p.

Mots-clés : récit de vie • construction narrative : scénario de la vie quotidienne • lecture symbolique • famille, valeurs (humanistes)

Résumé

Court récit très cinématographique, structuré en 6 plans datés et inscrits chronologiquement de 1910 à 2014, « La nappe blanche » offre au jeune lecteur une histoire de transmission **familiale** dans laquelle la pièce de linge soigneusement brodée, passant de génération en génération, accompagne aussi les grands événements du temps : élément de trousseau brodé pour la future mariée (plan 1), pièce utilitaire lors du banquet de mariage (plan 2), symbole de la vie domestique heureuse déjà menacée par la Première Guerre mondiale (plan 3), nappe des jours de fête devenue nappe de pique-nique dans un usage transgressif lors des premières journées de congés payés (plan 4), « couverture » au double sens du terme pour dissimuler les tracts recherchés, lors d'une perquisition par la milice en 1944 (plan 5), nappe revenue à sa fonction initiale pour un banquet de fête, à l'occasion d'une naissance (plan 6). Le récit se clôt sur la nappe mise à sécher, rendue à son rôle d'écran blanc d'une **histoire familiale** circulaire entre Jeanne, l'aïeule qui l'a brodée, et sa lointaine descendante, la petite Jeanne de 2014.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

L'ouvrage entrelace avec finesse l'histoire particulière d'un objet, des bribes de **récits de vie quotidienne** et les évocations d'un temps historique et social plus large. Le caractère allusif de certains événements (la dissimulation des tracts sous la nappe par exemple) favorise le travail interprétatif des élèves, travail qui peut aussi s'appuyer sur le jeu dramatique, le script des différentes scènes étant nettement dessiné. De la même manière, le contexte socio-historique simplement esquissé peut offrir des occasions d'enquête et de mise en relation entre la formulation littéraire allusive et les faits historiques plus complets. L'apparition des membres de la famille et des générations, au fil du texte, peut susciter la construction soit simultanée, soit rétrospective, d'un arbre généalogique en même temps qu'une réflexion onomastique sur les prénoms qui scandent le récit : d'où viennent-ils, pourquoi sont-ils parfois repris ?

Enfin, l'écriture volontairement simple, tant au plan du lexique que de la syntaxe, est aussi rythmée par le retour ponctuel de phrases et d'images (caresse de l'épi de blé, passage des nuages). On pourra engager après la lecture complète du texte, une recherche de ces éléments récurrents pour déboucher sur une interprétation de ces échos à l'intérieur du récit et sur la vision cyclique du temps et de la vie dont ils sont porteurs.

Point particulier

La transmission étant au cœur du récit, le rapport à l'objet, cœur de la mémoire individuelle et familiale, associé ici à des **valeurs humanistes**, peut donner lieu à des discussions dans la classe, à la confrontation des mémoires subjectives associées à tel ou tel objet personnel, et à des activités d'écriture à partir de sa représentation. Plus largement, la confrontation de ces « patrimoines » familiaux souvent portés par des objets modestes, peut ouvrir à une réflexion interculturelle sur ce qui fait patrimoine au sein des **familles** et sur la valeur **symbolique** des objets dans nos vies.